



Pyrénées 64 en lutte



2 rue Louis Blanc - 64000 PAU
ihscgt64@orange.fr
<https://ihs64.fr/index.php>



N° 5 - Janvier 2025

Nouvelle série (Bulletin N° 81)
N° ISSN 3040-0406

ÉDITO

ALAIN SERRE

INDÉPENDANCE SYNDICALE ET LUTTE DE CLASSE OU ASSOCIATION CAPITAL-TRAVAIL

Le président de la République le plus rejeté par les Français au cours de la 5^{ème} République a nommé François Bayrou premier ministre à la tête d'un gouvernement très à droite, faisant la passerelle avec le Rassemblement National pour poursuivre sa politique au service du capital, dans un contexte de marche à la guerre et de risque du fascisme.

Le nouveau gouvernement veut imposer un budget au service des grands capitalistes et la crise de régime s'accélère, alors que le pouvoir en plein déni de démocratie ne cesse de s'affaiblir.

C'est dans ce cadre que François Bayrou lors d'une interview à la télévision a salué la déclaration commune du patronat (MEDEF-CPME-U2P) et des confédérations syndicales (CFDT-FO-CFTC-CGC) datant du 17 décembre dernier qui appellent à : « la stabilité, la visibilité et la sérénité ».

On lit dans ce texte intitulé : « A l'attention de nos élus et responsables politiques » qu'il « est de notre devoir de vous alerter sur les risques qu'une telle instabilité génère » et que « les voies du paritarisme, qui passe par le dialogue, la négociation collective et la construction de compromis à la capacité d'apporter des réponses concrètes ».

Les signataires poursuivent en déclarant que : « Les acteurs sociaux que nous sommes sont déterminés à participer pleinement aux transformations de notre société, confrontés à une situation budgétaire et à des mutations sans précédent, qu'elles soient technologiques, géostratégiques, démographiques ou climatiques. Les interlocuteurs sociaux seront au rendez-vous du dialogue et de la responsabilité ».

Les organisations syndicales signataires ne disent pas un mot sur la responsabilité de Macron, se prononcent avec le patronat pour la stabilité politique en soutenant de fait les institutions réactionnaires de la 5^{ème} République et en s'opposant aux forces politiques qui agissent pour la censure et pour le respect de la démocratie.

Elles s'engagent à transformer la société avec les patrons, au détriment des intérêts des salariés, de la jeunesse et des retraités et ancrent leur action dans le cadre de l'association capital-travail.

On comprend bien pourquoi Bayrou tente de s'appuyer sur cette funeste déclaration pour imposer sa politique de liquidation des conquits sociaux, avec l'aval et l'appui des organisations qui se sont compromises avec le patronat.

La CGT s'est honorée en refusant de joindre sa signature, restant bien sur son terrain d'indépendance et de classe.

Sophie Binet à juste titre a déclaré que : « ce texte pose un problème car il fait reposer sur l'instabilité politique la responsabilité de la crise économique et des licenciements » ajoutant que « ceux-ci sont le résultat du naufrage de la politique de l'offre et de l'irresponsabilité des grands groupes et du patronat. Le texte occulte le fait que la stabilité politique passe par la réponse aux exigences sociales ».

La CGT se positionne clairement sur le terrain de l'action pour la satisfaction des justes revendications et elle appelle à la mobilisation la plus large et la plus unitaire possible dans les entreprises et sur le plan national, pour combattre la politique de Macron et du patronat.

L'histoire sociale et plus particulièrement celle de la CGT nous enseigne que la lutte des classes est le moteur de l'histoire et qu'elle reste bien vivante aujourd'hui pour donner un avenir à l'humanité.

Tous nos conquits sociaux arrachés par les luttes, souvent par les grèves sont le résultat d'un rapport de force du mouvement ouvrier et syndical qui a imposé des reculs aux gouvernements et au patronat de chaque époque.

Pour véritablement transformer la société, il faut s'attaquer au système capitaliste et l'action syndicale sur un terrain de lutte de classe y contribue fortement.

Il est bon de rappeler que les statuts de l'Association internationale des travailleurs fondée en 1864 stipulent sous la plume de Marx que : « l'émancipation de la classe ouvrière doit être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes ». Cette phrase reste d'une brûlante actualité et comme l'a écrit Sénèque : « Le plus grand des obstacles de la vie est l'attente, qui espère demain néglige aujourd'hui ». À la CGT, nous sommes convaincus de ne rien négliger !

1982, Nay en Béarn

En défense de la bonneterie Berchon

André Narritsens



Les années 1970 voient se développer de grandes attaques contre l'emploi. Les victoires électorales de la gauche en 1981 laissent espérer que la situation politique nouvelle va contrarier le mouvement. Des luttes innombrables vont se dérouler à ce propos. Il en est ainsi dans la bordure orientale du Béarn, dans la région de Nay.

Nay est une petite ville au riche passé industriel mais l'édifice construit depuis la fin du XIX^e siècle n'a pas survécu aux secousses de la guerre. L'industrie du meuble s'est étiolée mais un nouveau souffle a été trouvé au début des années 1950 avec la relance d'une activité textile qu'incarne la bonneterie Berchon.

La bonneterie Berchon, qui emploie 250 ouvrières, va jouer un grand rôle économique et social dans la région nayaise. En croissance durant une décennie, elle assure des débouchés à la main-d'œuvre locale qu'elle stabilise et contrôle grâce à une gestion paternaliste.

L'entreprise est organisée selon les principes d'une production taylorisée. Aucune politique sociale n'est mise en œuvre. Il n'y a pas de Comité d'entreprise. C'est contre ce monde ignorant de la condition ouvrière que va se poser la question sociale.

À la moitié des années 1950, une section syndicale CFTC est créée en pare feu d'un syndicat CGT en formation.

D'abord majoritaire la CFTC cède peu à peu du terrain. En 1966 la CFTC, trop compromise avec la

direction, se décompose et la CGT devient l'unique représentante des travailleurs.

La fragilité syndicale des origines est bientôt surmontée. Un réseau de collecteurs est mis en place et la diffusion, de la *Vie Ouvrière* organisée. Une expression régulière par voie de tracts est assurée et un bulletin périodique (*La Cousette*), très attendu, est édité. Des initiatives de formation syndicale sont également organisées.

Constamment confortée dans son influence, la CGT déploie une grande activité et obtient d'importants acquis sociaux.

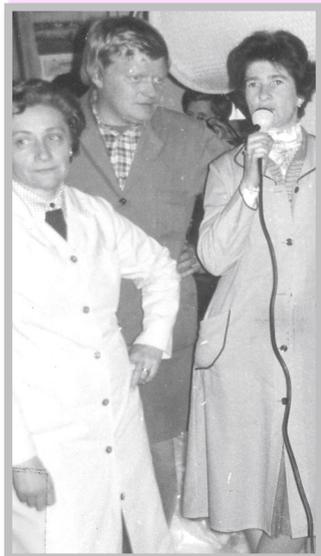
Bien que soumise aux aléas d'une production saisonnière, l'entreprise stabilise son activité jusqu'au début des années 1980. Mais, en juillet 1982, un effondrement est annoncé. Surprise par la soudaineté de la crise, la CGT organise la résistance et formule des propositions. Les pouvoirs affichent un moment leur soutien puis le retirent. Des licenciements massifs sont annoncés. La CGT riposte en occupant l'usine.

La direction organise la division des travailleurs, et avec la complicité du ministre socialiste, maire de Pau, André Labarrère, obtient une décision d'évacuation. Le 15 novembre après 13 jours d'occupation deux escadrons de gardes mobiles expulsent les travailleurs.

Cet acte signe la mort de la bonneterie Berchon, bientôt promise à une extinction complète d'activité.



Andrée Lahourcade



La secrétaire du syndicat, Andrée Lahourcade, incarne l'histoire de l'entreprise qu'elle a intégrée en 1947 à l'âge de quinze ans en qualité de surjeteuse. Elle a rejoint, sans aucune formation professionnelle, le secteur de la production où, dans un espace encombré, dédié aux machines à coudre et à l'assemblage, s'entassaient les ouvrières.

Elle découvre un univers dépourvu de traditions de solidarité que les patrons irriguent d'un paternalisme nourri d'un vieux socle chrétien. Elle sait cette situation générale. Dans ce contexte comment implanter le syndicalisme ? Andrée Lahourcade évoquera lors d'un congrès de la Fédération CGT du textile la méthode utilisée inspirée de l'expérience de la bonneterie Berchon : « *Un tract très simple, intitulé « Vérifiez votre paye » ou « Avez-vous votre compte ». Une explication très brève et, au verso, les coefficients en regard desquels doit s'établir le tarif horaire conventionnel. Comme la plupart des petites entreprises attribuent juste le SMIG ou sont bien au-dessous des tarifs conventionnels, nous pensons pouvoir ainsi pénétrer dans ces usines pour monter la CGT* ».

Soucieuse du développement de la CGT dans le textile, Andrée Lahourcade est très attentive à la dimension interprofessionnelle du syndicalisme. Elle participe au Bureau de l'Union départementale CGT et impulse, au milieu des années 1970, la création d'un comité de coordination des usines textiles en Béarn. Elle anime également la commission féminine de l'UD et accorde une grande importance à l'information sur la contraception. En 1972 elle accède à des responsabilités fédérales.

En 1982 surprise par l'effondrement soudainement annoncé de la situation économique, elle cherche à en comprendre les causes, suspecte les patrons d'avoir artificiellement provoqué la crise, appelle les travailleurs à ne pas baisser les bras.

La CGT mobilise toutes ses forces et savoir-faire pour placer le dossier sous l'expertise des travailleurs, bâtit un socle de propositions qui ne sont pas discutées.

La volonté liquidatrice l'emporte, des licenciements massifs sont annoncés et le bras de fer doit être engagé. Le 2 novembre 1982 l'occupation de l'usine est décidée. Le 15 novembre Andrée Lahourcade prend la tête du cortège qui parcourt les rues de Nay pour riposter à l'intervention policière du petit matin.

Dans une atmosphère de fin de conflit dominé par la division ouvrière et le sentiment d'échec, les patrons de la bonneterie Berchon vont étaler leur médiocrité : ils licencient Andrée Lahourcade, *Dédée* comme l'appellent avec tendresse ses compagnes et compagnons de lutte. Elle a cinquante ans dont trente-cinq passés à la bonneterie Berchon comme ouvrière surjeteuse. Profondément affectée par la défaite subie, André Lahourcade, malade depuis quelques temps, et manifestement épuisée, décède le 6 février 1985.



SOUSCRIPTION

Le nouveau livre d'ANDRÉ NARRITSENS

NAY-COARRAZE EN BÉARN

1890-1987

USINES

Des luttes sociales d'envergure menées dans des conditions difficiles par la CGT avec les ouvrières et ouvriers, aboutissent au fil du temps à certaines avancées sociales, avant les confrontations finales pour défendre les industries et l'emploi.

L'auteur porte un regard sur l'histoire de la bonneterie Berchon et de l'entreprise d'ameublement Minvielle et Cabane, en décrivant avec précision leur développement économique puis leur déclin jusqu'à leur disparition.

André nous fait vivre tout au long de son livre le développement d'un syndicalisme de classe, rassembleur dans les luttes et force de propositions pour sauvegarder l'emploi.

Il nous plonge dans les luttes des années 80 face à un patronat intraitable et des pouvoirs publics tournant le dos aux intérêts des salariés.

Le lecteur fera connaissance avec des militantes et militants qui ont participé à cette riche histoire sociale.

Un livre passionnant et plein d'enseignements !

André Narritsens, inspecteur des impôts et syndicaliste, a notamment été secrétaire national du syndicat CGT des impôts et collaborateur du bureau confédéral de la CGT. Il est membre du bureau de l'Institut CGT d'histoire sociale et l'auteur de nombreux ouvrages et articles consacrés à l'histoire du mouvement ouvrier.

Originaire de Nay, André Narritsens a publié en 1988 « Usines, patrons et prolétaires, Nay en Béarn (1830-1939) », en 1996 « Aux armes ! Nay » (1939-1943) et en 2015 « Résistances, Nay en Béarn (1939-1944) ».

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

**À retourner rempli accompagné de votre règlement
à l'IHS CGT 64 - 2rue Louis Blanc - 64000 PAU**

En souscrivant, vous bénéficiez d'un tarif préférentiel sur le prix de vente public
et contribuez à la publication de cet ouvrage.

PRIX DE SOUSCRIPTION : 10 € PORT INCLUS

À compter de la date de sortie officielle, au cours du premier semestre 2025, le livre sera vendu 15 €

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

NOMBRE D'EXEMPLAIRES COMMANDÉS : X 10 € = €

Le chèque sera encaissé à l'envoi du livre.

À DISPOSITION À L'IHS

À EXPÉDIER À L'ADRESSE INDIQUÉE

UNE INTENSE ACTIVITÉ EN FIN D'ANNÉE

Alain Serre

Poursuivant son action de proximité en direction des organisations CGT du département, notre institut est intervenu au congrès de l'Union locale d'Oloron le 17 octobre puis à la conférence de l'USR 64 le 19 novembre.

Nos interventions ont été appréciées, des camarades sont venus sur notre stand acheter des livres et des échanges constructifs autour de la place et du rôle de l'histoire sociale dans l'activité de la CGT nous ont permis de tisser de nouveaux liens avec des militants.

- Comme chaque année le 11 novembre, notre Institut a participé avec la Libre pensée, la Ligue des droits de l'homme, le Mouvement pour la paix et le Grand Orient de France à une prise de parole devant le monument aux morts de Pau pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple pendant la première guerre mondiale.
- L'IHS CGT 64 a fait le lien avec la situation actuelle marquée par le développement des guerres et la répression contre les militants qui luttent pour la paix. Pour l'arrêt immédiat du génocide du peuple palestinien, pour le cessez le feu sur tous les terrains de guerre, la mobilisation dans le monde entier des organisations politiques et syndicales du mouvement ouvrier est indispensable pour imposer la paix face au capital qui développe une économie d'armement, pour imposer sa domination politique et économique.
- Le 21 novembre à la médiathèque de Billère, nous avons présenté une exposition et une conférence sur le CNR, son programme et l'actualité de la défense des conquies sociaux suivie de la diffusion d'un documentaire « Une histoire du Conseil National de la Résistance » avant d'engager un débat dans la salle.

➤ Revenir sur les enseignements de cette période compliquée qui a donné naissance à nos plus grands conquies sociaux telle la sécurité sociale et les retraites, tant attaqués aujourd'hui par le pouvoir permet de mesurer les enjeux actuels et d'agir avec détermination, pour mettre en échec les plans du capital. Nous remercions la municipalité de Billère et son maire Arnaud Jacottin pour leur accueil chaleureux.

➤ Le 29 novembre au matin notre Institut est intervenu au Comité général de l'UD CGT 64, pour sensibiliser les responsables syndicaux à l'importance du travail de notre Institut, qui se veut être une aide utile pour les militants. Mieux connaître l'histoire de la CGT, c'est aussi être en capacité de bien défendre ses valeurs, ses propositions et ses revendications.

➤ L'après-midi et pour 3 jours nous étions sur notre stand au salon du livre de Pau « Les idées mènent le monde » où nous avons noué de nouveaux contacts, présenté notre collection de livres et réalisé 21 ventes. Notre présence dans ce salon permet aux visiteurs de découvrir que la CGT dispose d'un Institut d'histoire sociale et que nous sommes organisés pour mettre en valeur notre propre histoire.

Nous devons encore poursuivre nos efforts, pour convaincre un plus grand nombre de militants actifs de participer aux initiatives de l'IHS et leur démontrer qu'ils peuvent en tirer de précieux enseignements. Nous allons donc continuer à entreprendre notre démarche de proximité en direction des militants et de leurs syndicats, en ayant la volonté de les associer à notre travail.

Cet objectif sera au centre de notre plan de travail pour 2025.



11 novembre - réhabilitation des fusillés pour l'exemple : prise de parole par Alain Serre et « La chanson de Craonne », chantée par Jean-Claude Malé et le public présent.



21 novembre - Soirée débat sur le CNR à Billère



29 novembre - comité général de l'UD : le stand de l'IHS CGT 64 et le public



Salon du livre : Alain Serre



Salon du livre : Hélène et Alain Serre



Salon du livre : Jean-Claude Malé



Salon du livre : Hélène Serre et Michel Aguer

Bulletin d'adhésion 2025



Nom et prénom :
ou intitulé du syndicat

Adresse :

Courriel : Téléphone :

Adhésion individuelle

- 17 € - Cotisation de base avec l'abonnement à « Pyrénées 64 en lutte »
- 31 € - Cotisation + abonnement à la revue « Aperçus »
- 44 € - Cotisation + abonnement à la revue « Aperçus » et aux « Cahiers d'histoire sociale »

Adhésion collectives (syndicats - associations)

- 70 € - moins de 50 adhérents
- 80 € - de 50 à 100 adhérents
- 90 € - unions locales et + de 100 adhérents
- 100 € - union départementale

La cotisation comprend l'abonnement à « Pyrénées 64 en lutte » à la revue « Aperçus » et aux « Cahiers d'histoire sociale »

Paiement par chèque à l'ordre de l'IHS CGT 64
ou par virement sur le compte du
Crédit mutuel ci-contre :

Identifiant international de compte bancaire

IBAN (International Bank Account number)

FR76 1027 8022 7100 0184 4324 097

Titulaire du compte ▶

Institut d'Histoire sociale
des Pyrénées-Atlantiques
2 rue Louis Blanc - 64000 PAU

Pau, le 13 janvier 2025

Chères et chers camarades,

En ce début d'année 2025, je vous présente au nom de l'IHS CGT 64 nos meilleurs vœux de santé, de bonheur, de paix dans le monde et de luttes sociales victorieuses pour transformer notre société et ouvrir la voie à l'émancipation humaine.

La période que nous vivons actuellement démontre l'importance de l'histoire sociale dont les enseignements sont de nature à éclairer la compréhension du présent et à aider à relever les défis qui s'annoncent pour notre CGT.

Nous avons en 2024 développé une activité de proximité auprès des organisations CGT du département, organisé plusieurs conférences sur la guerre d'Algérie, la grève générale de 68, le CNR, sorti une nouvelle revue « Pyrénées 64 en lutte », assuré notre présence au salon du livre de Pau et fait vivre en permanence notre site.

Notre activité s'est concrétisée par la poursuite du renforcement du nombre d'adhérent-es individuel-les et d'organisations pour le plus grand bien de l'Institut.

Nous vous invitons à participer à notre

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE JEUDI 6 FÉVRIER 2025 A 14 H
SALLE DES FÊTES DE L'ESCAR - 11 ALLÉE DES PRÉS**

Ordre du jour :

- Rapport moral et d'orientation présenté par Alain Serre - Débat et vote
- Rapport financier présenté par Jean Claude Malé - Débat et vote
- Élections du conseil d'administration et du bureau - Débat et vote
- Points divers

Un pot fraternel avec dégustation de galettes clôturera cette réunion.

Cette assemblée générale est l'occasion de tirer un bilan de la mandature de deux ans qui se termine et de proposer au débat et au vote la feuille de route 2025 avant d'élire les instances chargées de mettre en œuvre les orientations décidées.

En ce sens, la participation de tous les adhérent-es à titre individuel et de chaque organisation adhérente représentée par un-e camarade est indispensable à la vie démocratique de notre institut.

L'HISTOIRE SOCIALE FAIT PARTIE DE L'ACTIVITÉ SYNDICALE. PARTICIPEZ À LA VIE DE VOTRE INSTITUT !

Vous trouverez joints à ce courrier la carte d'adhésion 2025 et une enveloppe timbrée pour nous retourner le talon rempli accompagné du chèque. Vous pouvez aussi régler l'adhésion par virement sans oublier de nous adresser le talon rempli pour la bonne gestion de notre organisation.

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE SOUTIEN POUR DÉVELOPPER NOS ACTIVITÉS.

Restant à votre disposition pour tout échange et dans l'attente du plaisir de vous rencontrer à Lescar le 6 février prochain, recevez chères et chers camarades, nos fraternelles et amicales salutations.

Alain Serre
Président

Merci de renvoyer ce coupon réponse par courrier ou par mail

PROCURATION

Je soussigné·e M. Mme

ou organisation

- sera présent·e
- participera en visioconférence
- ne sera pas présent·e et donne pouvoir à
pour voter en mes lieux et place lors de l'assemblée générale du jeudi 6 février 2025.

Signature

à le